

Prolétaire Debout (UPML, Amie de l'ICOR)

Ensemble contre ce gouvernement !

Nos luttes exigent une autre société !

Un vent de résistance se lève dans le pays – la colère est grande et des luttes dans tous les secteurs se répandent. Elles s'encouragent les unes les autres. Elles trouvent un large soutien ! La force de la classe ouvrière et de tout le prolétariat s'affirme !

« Réformer et transformer la France »

Leur « réformisme » on connaît, c'est l'insécurité sociale, c'est la précarisation et l'appauvrissement, le démantèlement de nos droits et libertés, c'est la chasse aux immigrés/réfugiés, c'est la guerre au Moyen-Orient, en Afrique !

On voit ce que cela donne à la SNCF :

La suppression de lignes, pas assez rentables financièrement, après des milliers d'autres.

La privatisation réelle

de la SNCF à travers une

« *société anonyme à capitaux mixtes* ».

La SNCF a déjà externalisée 1250 sociétés rentables.

Aux capitalistes, l'Etat

garantie le profit maximum par une

dégradation des conditions de vie et de

travail des salariés.

Comme par hasard, les banques perçoivent 1,5

milliard d'intérêts par an de la dette de la SNCF, qui a permis

l'externalisation.

Plus de statut pour les cheminots : là où il y avait un collectif de plus de 200 000 personnes (en 1990)

avec un statut, il n'y aura plus qu'un donneur d'ordre SNCF entouré d'une foule de petites

entreprises sous-traitantes, travaillant à la mission, donc avec des ouvriers précarisés, avec peu de

moyens pour se défendre, exploitable à merci, avec des salaires encore réduits.

Avec la SNCF, on voit ce qu'ils veulent !

« ...la SNCF doit réduire son écart de compétitivité par rapport au marché ...et faire évoluer les dispositions statutaires » (rapport Spinetta). Et le

Premier-ministre Philippe lâche le morceau: « Adapter la protection des salariés aux risques et

aux opportunités du nouveau contexte concurrentiel. » C'est ça la vraie politique de la bourgeoisie pour nous faire bosser et qu'on la ferme, pour finalement protéger **les vrais privilégiés**, les groupes financiers nationaux et internationaux.

Frapper vite et fort pour nous étourdir ?

Tous les secteurs de la vie devraient en urgence se soumettre à la soif de profit maximal du grand capital : baisse du « coût du travail » exige le MEDEF. Et frapper fort, on abandonne le voile démocratique, on s'impose à coup d'ordonnances.

On décrète un état d'urgence permanent, on démantèle le droit de grève, la répression de toute

résistance, la manipulations médiatiques et pour couronner le tout on mène des guerres dites « humanitaires » pour conquérir des marchés mondiaux.

On décrète un état d'urgence permanent, on démantèle le droit de grève, la répression de toute

résistance, la manipulations médiatiques et pour couronner le tout on mène des guerres dites « humanitaires » pour conquérir des marchés mondiaux.

On décrète un état d'urgence permanent, on démantèle le droit de grève, la répression de toute

résistance, la manipulations médiatiques et pour couronner le tout on mène des guerres dites « humanitaires » pour conquérir des marchés mondiaux.

On décrète un état d'urgence permanent, on démantèle le droit de grève, la répression de toute

résistance, la manipulations médiatiques et pour couronner le tout on mène des guerres dites « humanitaires » pour conquérir des marchés mondiaux.

On décrète un état d'urgence permanent, on démantèle le droit de grève, la répression de toute

résistance, la manipulations médiatiques et pour couronner le tout on mène des guerres dites « humanitaires » pour conquérir des marchés mondiaux.

On décrète un état d'urgence permanent, on démantèle le droit de grève, la répression de toute

résistance, la manipulations médiatiques et pour couronner le tout on mène des guerres dites « humanitaires » pour conquérir des marchés mondiaux.

On décrète un état d'urgence permanent, on démantèle le droit de grève, la répression de toute

résistance, la manipulations médiatiques et pour couronner le tout on mène des guerres dites « humanitaires » pour conquérir des marchés mondiaux.

On décrète un état d'urgence permanent, on démantèle le droit de grève, la répression de toute

résistance, la manipulations médiatiques et pour couronner le tout on mène des guerres dites « humanitaires » pour conquérir des marchés mondiaux.

On décrète un état d'urgence permanent, on démantèle le droit de grève, la répression de toute

résistance, la manipulations médiatiques et pour couronner le tout on mène des guerres dites « humanitaires » pour conquérir des marchés mondiaux.

On décrète un état d'urgence permanent, on démantèle le droit de grève, la répression de toute



L'UE responsable ?

Les directives européennes (décidées par les grands Etats européens) imposent l'ouverture à la concurrence un peu partout. Les groupes du service public anciennement nationaux, se

transforment en monopoles internationaux. Le capital ne peut exister sans croître et sans s'imposer

contre la concurrence. Et pour nous le chômage, l'exploitation et la répression. Mais dans tous les

pays, des luttes contre ces dégradations se déroulent. Il faut nous coordonner ! (voir encart au dos)

Il faut nous coordonner ! (voir encart au dos)

Il faut nous coordonner ! (voir encart au dos)

Il faut nous coordonner ! (voir encart au dos)

Il faut nous coordonner ! (voir encart au dos)

Il faut nous coordonner ! (voir encart au dos)

Il faut nous coordonner ! (voir encart au dos)

Il faut nous coordonner ! (voir encart au dos)

Il faut nous coordonner ! (voir encart au dos)

Il faut nous coordonner ! (voir encart au dos)

Il faut nous coordonner ! (voir encart au dos)

Cette société on n'en veut pas.

Nos **intérêts de prolétaires sont inconciliables** avec les intérêts du capital. La lutte des cheminots c'est la lutte de tous :

- le retrait du projet de loi pour la SNCF, maintien du statut des cheminots !

- le rétablissement et amélioration du code de travail, et même statut pour tous les salariés, actuels et futurs !

Convergence – grève générale :

*Embauches et réduction des cadences et du temps de travail et hausse des salaires

*Défense et élargissement du droit de grève – droit de grève complet et pour tous (CDI, intérimaires, apprentis...)

*Retrait immédiat des troupes françaises de l'étranger

*Pour la grève générale – démission du gouvernement !

Alors quel avenir pour cette société ?

Pour une transformation profonde les moyens et conditions existent : toute activité économique et politique devrait être au « service du public » : l'éducation comme les transports ; les soins aux malades et aux personnes âgées tout comme la production de l'énergie ou des aliments sains et des logements décents.

Subir la dictature du capitalisme monopoliste d'Etat c'est continuer à subir la baisse des revenus, le chômage, les crises, les guerres ? Ou en finir avec le pouvoir du capital financier international comme la révolution d'Octobre 17 en Russie il y a 100 ans. Ce n'était pas seulement un changement de gouvernement, mais une transformation du mode de production. Les prolétaires de classe opprimée devenaient la classe dirigeante !

Que nos résistances se transforment en convergences politiques, en programme révolutionnaire, en construction d'un Parti révolutionnaire. Construisons une opposition révolutionnaire :

Le capitalisme a fait son temps.

Vive le socialisme révolutionnaire !

Avril 2018

Une délégation de l'Allemagne le 19 avril à Paris : Solidarité internationale !



INTERNATIONAL COORDINATION OF
REVOLUTIONARY PARTIES AND ORGANIZATIONS

Lors de la journée d'action du 19 avril, une délégation d'Allemagne est venue pour manifester sa solidarité avec les luttes en France ! Dans la délégation, des travailleurs du service public et des camarades du MLPD (Parti ml d'Allemagne). La délégation affiche ainsi sa solidarité. Avec leur syndicat Verdi, les salariés du service public sont également en lutte pour l'embauche des apprentis et pour une hausse des salaires.

En Allemagne, comme dans d'autres pays, c'est la même chose qu'en France : Privatisation des secteurs publics qui se transforment en marchés pour les grands groupes internationaux. Un peu partout, ces monopoles internationaux cherchent à investir dans les transports, les hôpitaux, les maisons de retraites, écoles etc. pour en tirer le profit maximum. Un peu partout les travailleurs se battent contre les dégradations et contre l'exploitation extrême qui va avec. Il faut coordonner nos luttes au niveau international – nous avons le même ennemi !

L'ICOR, la Coordination Internationale des Organisations Révolutionnaires, sert à cela. L'ICOR a comme objectif de regrouper les organisations révolutionnaires, de coordonner les luttes au niveau international dans le but de dépasser le système mondial impérialiste – pour le socialisme révolutionnaire.

www.icor.info/fr

Lisez notre bulletin : Prolétaire Debout !

Pour nous joindre, pour nous lire : contact-upml@riseup.net. Notre blog : upml.org